

Formes quadratiques réelles. Coniques. Exemples et applications.

E désigne un \mathbb{R} -espace de dimension $n \in \mathbb{N}^*$, de base $B = (e_1, \dots, e_n)$. On note E^* son dual.

I) Formes quadratiques réelles

1) Formes bilinéaires symétriques

Déf 1: On appelle forme bilinéaire symétrique sur E toute application

- $\varphi : E \times E \rightarrow \mathbb{R}$ telle que :
 - $\forall y \in E, x \mapsto \varphi(x, y)$ et $\forall x \in E, y \mapsto \varphi(x, y)$ soient linéaires
 - $\forall x, y \in E, \varphi(x, y) = \varphi(y, x)$.

On note $\mathcal{F}_2(E)$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des formes bilinéaires symétriques sur E .

Exemple 2: • $\forall (l_1, l_2) \in E^{*2}, (x, y) \mapsto \frac{1}{2}(l_1(x)l_2(y) + l_1(y)l_2(x)) \in \mathcal{F}_2(E)$

• $\forall A \in \mathcal{L}_{\mathbb{R}}(\mathbb{R}), \forall (l_i)_{1 \leq i \leq n} \in E^{*n}, (x, y) \mapsto \sum_{1 \leq i, j \leq n} a_{i,j} l_i(x)l_j(y) \in \mathcal{F}_2(E)$

Déf 3: On appelle forme quadratique sur E toute application $q : E \rightarrow \mathbb{R}$ avec $\varphi \in \mathcal{L}_2(E)$

on note $Q(E)$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des formes quadratiques sur E . $x \mapsto q(x, x)$

Th 4: Soit $q \in Q(E)$, alors $\exists ! \varphi \in \mathcal{F}_2(\mathbb{R})$ appelée forme polaire de q tq $\forall x \in E, q(x) = \varphi(x, x)$.

Identités de polarisation: $\forall x, y \in E, \varphi(x, y) = \frac{1}{2}(q(x+y) - q(x) - q(y)) = \frac{1}{4}(q(x+y) - q(x-y))$

Exemple 5: Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ espace probabilisé et $L^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ le \mathbb{R} -espace associé,

La variance $V : X \mapsto \mathbb{E}((X - \mathbb{E}(X))^2)$ est une forme quadratique, de forme polaire la

Exemple 6: Soient U ouvert de \mathbb{R}^n , $a \in U$ et $f \in C^2(U, \mathbb{R})$. On a: $d^2 f_a = d(df)_a \in \mathcal{L}(E, \mathcal{L}(E, \mathbb{R})) \cong \mathcal{L}_2(E)$ covariance alors, par le th de Schwartz, $(h, k) \mapsto d^2 f_a(h, k) \in \mathcal{F}_2(E)$ et $x \mapsto d^2 f_a(x, x) \in Q(E)$

Prop 7: $\forall \lambda \in \mathbb{R}, \forall x \in E, q(\lambda x) = \lambda^2 q(x)$ et $\forall x, y \in E, q(x+ay) = q(x) + 2\varphi(x, y) + q(y)$

Prop 8: on a l'isomorphisme d'espaces vectoriel : $\mathcal{F}_2(E) \cong Q(E)$. En particulier, $\dim(Q(E)) = \frac{n(n+1)}{2}$

2) Représentation matricielle des formes quadratiques

Déf 10: La matrice d'une forme quadratique q dans B , de partie polaire φ , est $A = (\varphi(e_i, e_j))$

Th 11: Soit $q \in Q(E)$ de matrice représentative A , alors $\forall x, y \in E, q(x) = {}^t x \cdot A \cdot x$

Formule de changement de bases: Soient B_1, B_2 deux bases de E et P la matrice de passage de B_1 à B_2 . On note $A_1 = \text{Mat}_{B_1}(q)$ et $A_2 = \text{Mat}_{B_2}(q)$. Alors $A_2 = {}^t P \cdot A_1 \cdot P$

Déf 12: Soit $q \in Q(E)$ de matrice représentative dans B : $A = \text{Mat}_B(q)$.

On note: $\Delta_B(q) = \det(A)$ le discriminant (dans la base B) de q

• $\text{rg}(q) = \text{rg}(A)$ le rang de la forme quadratique q

On dit que q est non dégénérée si $A \in GL_m(\mathbb{R})$.

Exemple 14: $q : A \in M_n(\mathbb{R}) \mapsto \text{tr}(A^2)$ est une forme quadratique sur $M_n(\mathbb{R})$

non dégénérée, de rang $\text{rg}(q) = n^2$.

3) Produit scalaire

Tout $q \in Q(E)$ de forme polaire Ψ

Def 18: on dit que q est positive si $\forall x \in E, q(x) \geq 0$. On note $Q^+(E)$ les formes quadratiques ≥ 0

On dit que q est définie positive si $\forall x \in E \setminus \{0\}, q(x) > 0$. On note $Q^{++}(E)$ les formes quadratiques définies positives.

Inégalité de Cauchy-Schwarz:

Soit $q \in Q^+(E)$, $\forall x, y \in E : |\Psi(x, y)| \leq \sqrt{q(x)} \cdot \sqrt{q(y)}$

Inégalité de Minkowski: Soit $q \in Q^+(E)$, $\forall x, y \in E, \sqrt{q(x+y)} \leq \sqrt{q(x)} + \sqrt{q(y)}$

Corollaire: Soit $q \in Q^{++}(E)$, alors \sqrt{q} est une norme sur E , de produit scalaire associé Ψ .

Lemme 19: Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$ tq $\ln(A) \subset \mathbb{R}^+ + i\mathbb{R}$, alors $\exists c > 0, \exists a > 0, \forall t \geq 0, \|e^{taA}\| \leq C e^{-at}$.

Th de stabilité de Liapounov: Soit $f \in C^1(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^n)$ tq $f(0) = 0$ et $\exists p \in Df_0 \subset \mathbb{R}^+ + i\mathbb{R}$ alors l'origine est un point d'équilibre attractif du système $\begin{cases} y' = f(y) \\ y(0) = x \end{cases}$

II Réduction des formes quadratiques

1) Classification des formes quadratiques réelles

Réduction de Gauss: Soit $q \in Q(E)$, non nulle, de rang $n \in \{1, n\}$.

alors $\exists (\lambda_i)_{1 \leq i \leq n} \in \mathbb{R}^n$; $\exists (e_i)_{1 \leq i \leq n} \in E^{n \times n}$ indépendantes tq $\forall x \in E, q(x) = \sum_{j=1}^n \lambda_j e_j^T e_j^2(x)$

Exemple 23: On a: $q(x, y, z) = -x^2 - y^2 - z^2 + 2(xy + yz + zx) = -(x+y+z)^2 + (y+z)^2 - (y-z)^2$

Exemple 24: Soit $q: M \in M_n(\mathbb{R}) \mapsto \ln(M^2)$ et $M = (x_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$

alors $q(M) = \sum_{i=1}^n x_{ii}^2 + \frac{1}{2} \sum_{1 \leq i < j \leq n} (x_{ij} + x_{ji})^2 - \frac{1}{2} \sum_{1 \leq i < j \leq n} (x_{ij} - x_{ji})^2$.

Corollaire 25: Soit $A = \text{Mat}_B(q)$, alors $\exists P \in GL_n(\mathbb{R})$ tq $A = {}^t P D P$ avec $D \in D_n(\mathbb{R})$.

Loi d'inertie de Sylvester: Il existe un unique couple $(s, t) \in \mathbb{N}^2$, appelée signature de q , telle que pour toute base (e_i) qui diagonalise q , $s = \text{Card}\{e_i : q(e_i) > 0\}$. De plus, $s+t = \text{rg}(q)$. $t = \text{Card}\{e_i : q(e_i) < 0\}$.

Corollaire: Si $\text{sgn}(q) = (s, t)$ alors $\exists (e_j) \in (E^*)^{n \times k}$ indép tq $q = \sum_{j=1}^s e_j^2 - \sum_{j=s+1}^{s+t} e_j^2$ et $A = {}^t P \begin{pmatrix} I_s & 0 & 0 \\ 0 & -I_t & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} P$

Réduction des formes quadratiques, version différentielle:

Soit $A_0 \in GL_n(\mathbb{R}) \cap \mathcal{F}_n(\mathbb{R})$, alors $\exists V$ voisinage de A_0 dans $\mathcal{F}_n(\mathbb{R})$ et $\rho \in C^1(V, GL_n(\mathbb{R}))$

tq $\forall A \in V, A = {}^t(\rho(A)) \cdot A_0 \cdot \rho(A)$.

Application 29: Les matrices symétriques de signature donnée forment un ouvert de $\mathcal{F}_n(\mathbb{R})$

Théorème de Morse: Soit U ouvert de \mathbb{R}^n tq $0 \in U$ et $f \in C^3(U, \mathbb{R})$ tq $d^1 f_0 = 0$

et $d^2 f_0$ est non dégénérée et que $\varepsilon(d^2 f_0) = (p, n-p)$.

Alors il existe un C^1 -diffeomorphisme entre 2 voisinages ouverts de 0 dans \mathbb{R}^n

tq $\Phi(0) = 0$, et en posant $u = \Phi(x)$, $f(x) - f(0) = u_1^2 + \dots + u_p^2 - u_{p+1}^2 - \dots - u_n^2$.

2) Formes quadratiques sur un espace euclidien

$(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est un espace euclidien dont B est une base orthonormée

Th spectral: $\forall A \in \mathcal{F}_n(\mathbb{R})$, $\exists P \in O_n(\mathbb{R})$ tq $A = {}^t P \cdot D \cdot P$

Th de pseudo-réduction simultanée: Soient $A \in \mathfrak{f}_m^{++}(\mathbb{R})$ et $B \in \mathfrak{f}_m^+(\mathbb{R})$

alors $\exists P \in GL_m(\mathbb{R})$, $\exists D \in \mathfrak{D}_m(\mathbb{R})$ tq $A = {}^t P P$ et $B = {}^t P D P$

Appli 33: Soient $A \in \mathfrak{f}_n^{++}(\mathbb{R})$, $B \in \mathfrak{f}_n(\mathbb{R})$, $\forall t \in [0, 1]$, $\det(tA + (1-t)B) > (\det A)^t \cdot (\det B)^{1-t}$

Th 34: Soit K un compact d'intérieur non vide de \mathbb{R}^n .

Il existe un unique ellipsoïde centré en 0 de volume minimal contenant K .

Appli 35: Soit G un sous-groupe compact de $GL(E)$, alors $\exists q \in Q(E)$ tel que

$$G \subset O(q) := \{ u \in GL(E) : q \circ u = q \}$$

III Coniques

1) Définition

Dif 36: On appelle conique du plan toute courbe Γ définie par une équation de la forme: $ax^2 + 2bx + cy^2 + 2dx + 2ey + k = 0$ avec $(a, b, c) \neq (0, 0, 0)$
ie $q(x, y) + \ell(x, y) + k = 0$ $q \in Q(\mathbb{R}^3)$, $\ell \in (\mathbb{R}^3)^*$

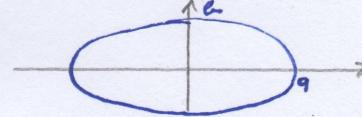
Th 37: Si $M|_{\mathbb{R}^2}^{x_0}$ est un point régulier de Γ , alors la tangente en ce point a pour équation: $ax_0x + b(x_0y + xy_0) + cy_0y + d(x+x_0) + e(y+y_0) + k = 0$

2) Classification des coniques

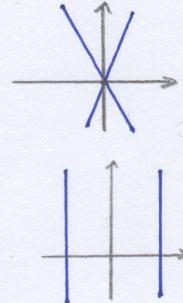
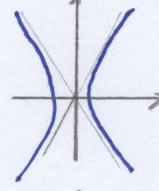
Soit q la partie quadratique d'une conique Γ contenant au moins 2 points. Quitte à opposer l'équation, on peut supposer $sgn(q) \in \{(2;0); (1,1); (1,0)\}$

Th 38: Si $sgn(q) = (2, 0)$, alors Γ est une ellipse

$$\text{et dans un repère adapté: } \Gamma: \frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$$



• Si $sgn(q) = (1, 1)$, alors Γ est une hyperbole, éventuellement dégénérée en 2 droites sécantes et dans un repère adapté: $\Gamma: \frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$



• Si $sgn(q) = (1, 0)$ alors Γ est une parabole qui peut dégénérer en 1 ou 2 droites parallèles et dans un repère adapté: $\Gamma: y = ax^2$

Appli 39: Soit $d \in \mathbb{N}$, sans facteurs carrés, $d \geq 2$ et $\mathcal{H}: x^2 - dy^2 = 1$

On définit une loi de composition interne sur \mathcal{H} avec:

$$\text{pour } M|x, \text{ pour } M'|{x'}_y, \text{ on pose } M+M' | \begin{matrix} 2xx' + dy_y' \\ x_y' + x'_y \end{matrix}$$

Th 40: Il existe une solution fondamentale $x_1 = X_1 + \sqrt{d}Y_1$ solution de l'équation de Pell-Fermat $X^2 - dy^2 = 1$ tel que l'ensemble des solutions soit $\{\pm x_n, n \in \mathbb{Z}\}$

3) Quadriques

Dif 41: Soit $q \in Q(\mathbb{R}^3) \setminus \{0\}$ et $\ell \in (\mathbb{R}^3)^*$. On appelle quadrique de l'espace toute surface Σ définie par une équation: $q(z, y, z) + \ell(z, y, z) = k \in \mathbb{R}$.

Th 42: Si $sgn(q) = 3$; si $sgn(q) = 3$, Σ est un ellipsoïde

si $sgn(q) = (2, 1)$, Σ est une hyperbololoïde à 1 nappe, 2 nappes ou un île